

Paris le 5 Mars 1901

Mon cher Monsieur,

Je suis heureux d'apprendre que vous avez enfin réussi à obtenir paiement de M. Hugo des sommes qu'il vous devait.

Mes frais dans cette affaire s'élèvent à [?] à une vingtaine de francs que vous pourrez me faire parvenir à première occasion si vous désirez solder cette affaire.

J'ai le regret de vous dire qu'il n'en est pas de même pour le recouvrement Gelis Didot.

La distribution par contribution à laquelle il a été procédé ne devant donner que cinq à six pour cent j'ai jugé inutile de produire, les frais de production auraient été plus élevés que le dividende qui vous serait revenu.

Je vais faire faire de nouvelles démarches auprès de votre débiteur et vous ferai connaître assez promptement le résultat auquel il sera possible d'arriver.

Recevez, cher Monsieur, l'assurance de mes sentiments bien dévoués.

Ch Bermond

[*] 全体的に綴りの誤りがあるが原文のまま書き起こした。